

# L'APPRENTISSAGE DU VOCABULAIRE : À L'ORAL ET À L'ÉCRIT

RAPPORT POUR LES PARENTS ET LES ENSEIGNANTS, MAI 2013

*En juin 2011 et 2012, les chercheurs du laboratoire Langage et littératie chez l'enfant de l'Université Carleton ont mené une étude auprès d'élèves de 3<sup>e</sup> année dans trois écoles de Gatineau. Comme votre enfant ou vos élèves pourraient y avoir participé, nous voudrions vous communiquer les résultats de cette étude.*

## Quel était le but de l'étude?

Le but de notre étude était de vérifier si les enfants profitaient spontanément de la présence de mots écrits pour apprendre de nouveaux mots à l'oral. De plus, nous voulions savoir si la présence d'une lettre muette et le bilinguisme des enfants auraient un effet sur l'apprentissage du vocabulaire.

## Qui a participé?

Un total de 136 élèves de 3<sup>e</sup> année ont participé. Chaque élève, qui participait de son plein gré, avait reçu le consentement écrit d'un parent ou d'un tuteur/tutrice.

Nous avons réparti les élèves selon la ou les langues parlées à la maison.

Les enfants *unilingues* sont ceux pour lesquels la langue parlée à la maison est uniquement le français.

Les enfants *bilingues* sont ceux pour lesquels au moins deux langues sont parlées à la maison. Dans la plupart des cas, les langues sont le français et l'anglais.

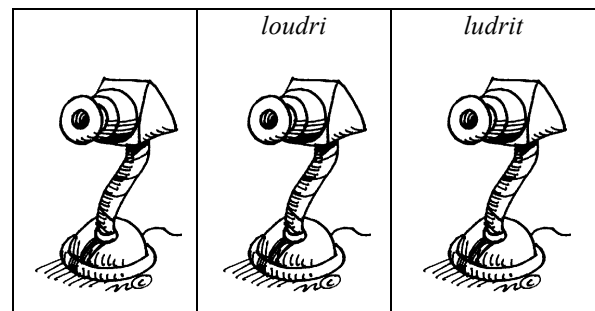
## Comment avons-nous procédé?

L'apprentissage des six nouveaux mots se faisait sous forme de jeux de mémoire.

Pour nous assurer que les six mots étaient totalement nouveaux, nous les avons inventés. Les élèves savaient que les mots n'existaient pas et qu'ils représentaient des objets qu'un ami extraterrestre utilise sur sa planète.

Les élèves ont entendu chaque mot et ont vu l'objet qu'il représente, mais ils étaient placés dans l'une de ces **trois conditions**. Les élèves pouvaient : 1) voir l'objet *seul*; 2) voir l'objet et le mot écrit *sans* lettre muette; 3) voir l'objet et le mot écrit *avec* lettre muette.

Par exemple, l'enfant entendait le mot *loudri* (ou *ludrit*) et voyait l'une de ces trois images :



Objet  
seulement

Objet et  
mot écrit  
(sans lettre  
muette)

Objet et  
mot écrit  
(lettre muette  
en fin de mot)

Si le mot était écrit sur l'image, les chercheurs **ne le signalaient pas** aux élèves.

Nous avons équilibré le nombre de garçons et filles, ainsi que leur niveau de lecture, dans chacune des trois conditions.

Pour apprendre les nouveaux mots, chaque élève avait un maximum de neuf essais lors d'une seule séance. Le lendemain, les élèves effectuaient une tâche de rappel et une dictée.

## Quels sont les résultats?

### (1) EST-CE QUE LES ENFANTS PROFITENT SPONTANÉMENT DE LA PRÉSENCE DE MOTS ÉCRITS POUR APPRENDRE DU VOCABULAIRE À L'ORAL?

**OUI.** Les élèves unilingues et bilingues qui pouvaient voir l'objet et le mot écrit (avec ou sans lettre muette) ont appris les nouveaux mots plus rapidement que les élèves qui pouvaient seulement voir l'objet. Le lendemain de l'apprentissage, les élèves exposés aux mots écrits se rappelaient plus souvent le nom des objets et épelaient mieux les mots que les autres élèves.

### (2) EST-CE QU'UN TEL EFFET DE FACILITATION PEUT ÊTRE MODÉRÉ PAR LA PRÉSENCE DE CONSONNES MUETTES EN FIN DE MOT?

**OUI.** Il y a eu une différence d'apprentissage entre les élèves exposés aux mots écrits avec ou sans lettre muette.

**CEPENDANT, cet effet était différent pour les enfants unilingues et bilingues.**

Les élèves *unilingues* qui étaient de meilleurs lecteurs ont appris les mots plus vite quand la lettre muette était absente. Cet effet modérateur ne s'est pas produit chez les moins bons lecteurs.

À notre surprise, les enfants *bilingues* ont appris les mots avec lettre muette plus rapidement que les mots sans lettre muette. Cet effet ne variait pas selon le niveau de lecture. Globalement, il faut noter que les enfants bilingues apprenaient aussi bien que les enfants unilingues.

### (3) EST-CE QUE LES LETTRES MUETTES INFLUENCENT L'ÉPELLATION DES MOTS?

**OUI.** Tous les élèves ont eu plus de difficulté à épeler correctement les mots

avec lettre muette. Tandis que les enfants *unilingues* avaient tendance à omettre la consonne muette, les enfants *bilingues* tendaient à la remplacer par une autre consonne.

## En conclusion

Lorsqu'un(e) enseignant(e) montre à ses élèves un mot à l'écrit, cela fait souvent suite à la présentation orale du mot en question et sert à attirer l'attention sur l'épellation. Les résultats de notre étude appuient cette pratique, voulant que l'on accompagne l'enseignement oral du vocabulaire de l'épellation des mots enseignés. Fournir les mots à l'écrit ne complique pas l'apprentissage de la prononciation, mais plutôt facilite cet apprentissage même lorsque l'on n'y attire pas l'attention de l'élève. Par ailleurs, les participants à notre étude étaient plus portés à épeler un mot correctement s'ils l'avaient déjà vu à l'écrit que s'ils l'avaient seulement entendu. Ceci suggère donc que les bienfaits de l'écrit s'étendent non seulement à l'apprentissage des mots à l'oral, mais aussi à l'acquisition du vocabulaire écrit.

Cependant, nos résultats suggèrent que les enfants unilingues et bilingues traitent différemment les mots avec consonne muette.

*Nous remercions sincèrement la direction, les enseignants, les parents, les tuteurs/tutrices et les élèves pour leur appui et leur participation.*

### POUR NOUS JOINDRE

Dr. Monique Sénéchal, Directrice du laboratoire, monique\_senechal@carleton.ca, 613-520-2600 poste 1155. <http://moniquesenechal.wordpress.com/>

**Questions éthiques :** Dr. Avi Parush, Département de psychologie, avi\_parush@carleton.ca, 613-520-2600 poste 2691. **Autres questions :** Dr. Anne Bowker, Directrice du Département de psychologie, anne\_bowker@carleton.ca, 613-520-2600 poste 8218.

### QUI A FINANÇÉ CETTE ÉTUDE?



Conseil de recherches en sciences  
naturelles et en génie du Canada